

Hauts-de-France, Nord  
Le Quesnoy  
26 place du Général-Leclerc

## Maison de maître

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005896  
Date de l'enquête initiale : 2023  
Date(s) de rédaction : 2024  
Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre  
Degré d'étude : repéré

### Désignation

Dénomination : maison

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Références cadastrales : 2024, OE 02, 782 ; 1897, E, 465, 466, 467. parcelle 465 : remise parcelle 466 : maison parcelle 467 : jardin d'agrément ; 1817, E, 372

### Historique

Comme pour tout le bâti privé du Quesnoy, aucune archive ne permet de documenter l'histoire architecturale de cette maison. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les cartes anciennes montrent que la zone de la ville où elle est implantée est occupée par un espace boisé : les anciens fossés du château. La zone (le début de l'actuelle rue Saint-François) apparaît en revanche bâtie sur les plans dressés à partir de 1769 (BNF - Gallica ; btv1b531002939), ce qui induit une première construction au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais ceux-ci ne disent rien de l'aspect ni de l'emprise au sol exacte du bâti.

Les cadastres établis au cours du XIX<sup>e</sup> siècle sont plus précis quand à l'emprise au sol mais ne permettent pas davantage de connaître les élévations.

En 1817, seule la maison sur la place Leclerc apparaît comme bâtie (la remise n'est pas construite). Le reste de la parcelle est libre, mais séparée de la rue par un mur.

En 1897, l'ensemble se compose d'une maison, d'un jardin d'agrément, et d'une remise avec accès sur la rue Saint-François. La maison, qui compte 24 baies, occupe une emprise au sol différente de celle du cadastre de 1817. Aucune porte cochère n'est signalée. L'ensemble appartient à un médecin, qui est également propriétaire de maisons de rapport dans la rue Saint-François. Bâties sur des parcelles contiguës au jardin de la propriété principale, elles correspondent aux maisons 3, 5 et 7 actuelles, cette dernière étant une maison de maître.

La modification de la propriété entre 1817 et 1897, ainsi que la présence sur la façade de décors typiques du XIX<sup>e</sup> siècle, permettent cependant d'avancer une date de construction de la maison (ou au moins une modification importante) au milieu de ce siècle.

Les photographies prises à la fin de la Première Guerre mondiale montrent, pour le bâtiment des communs et la maison, des façades presque identiques à ce qu'elles sont aujourd'hui. Les cinq travées ordonnancées du logis sont couvertes par une toiture à longs pans percée de deux lucarnes jacobines. Les deux niveaux et l'étage de combles reposent sur un soubassement en pointe de diamant et l'arc segmentaire des baies du premier niveau est orné au centre d'un motif décoratif baroque. En revanche, les baies du second niveau sont alors plus hautes qu'elles ne le sont actuellement et montent jusqu'au linteau décoré d'une agrafe, dont elles sont séparées aujourd'hui.

Période(s) principale(s) : milieu 19e siècle (?)

## Description

### Description

L'ensemble, constitué d'un logis et de communs contigus (et non situés à l'arrière de la maison), est bâti à front de rue ; il forme un plan en U puisque la partie droite des communs (actuellement un garage mais sans doute une remise pour véhicules hippomobiles à l'origine) se poursuit par un petite aile en retour d'équerre.

Le logis compte un étage carré et un étage de combles. Il est couvert par une toiture à longs pans qui s'achève par une croupe du côté des communs et vient prendre appui sur de mur de l'immeuble mitoyen, plus élevé, côté gauche. Elle est percée de deux lucarnes jacobines. Un large chéneau borde toute la toiture. Très travaillé, il repose sur des modillons en bois en talon et est décoré d'une frise de denticules. Les communs, qui ne présentent qu'un rez-de-chaussée, sont couverts par une toiture à longs pans débordante.

La façade du logis, entièrement enduite, compte cinq travées, la porte étant située au centre, ce qui suggère une distribution centrale. Les communs sont percés d'une porte cochère à l'extrémité droite et d'une porte de service située au entre de l'aile. Les façades portent de nombreux décors réalisés en enduit. Pour les deux bâtiments, le soubassement est décoré de grandes pointes de diamant verticales, tandis que le reste de la façade est recouvert d'un faux appareil régulier à larges refends recouvert d'un enduit moucheté. Pour le logis, un bandeau décoré de motifs géométriques alternant cercles et rectangles aux extrémités convexes et concaves, traverse toute la façade et occupe tout le plein de travée, dont la base est soulignée par un cordon mouluré. Il se poursuit, avec des motifs plus simples (uniquement des disques affleurés) sur la façade des communs, créant ainsi une continuité visuelle entre ces deux ailes de hauteur différentes. Sur le logis, un dernier bandeau décoré de losanges borde la base de la corniche sommitale richement moulurée. Enfin, les trumeaux du second niveau sont occupés par une superposition de tables saillantes rectangulaires avec coins rentrants. Si, comme le reste de la façade, les bandeaux et les tables sont réalisés dans un enduit moucheté identique à celui utilisé sur le faux appareil du premier niveau, la corniche et les cordons (y compris celui larmier du second niveau) sont recouverts d'un enduit lisse.

Au premier niveau, les baies sont couvertes par un arc surbaissé décoré d'un faux appareil. Au-dessus de la baie, au centre de la clef, une agrafe baroque, inspirée de celles dessinées par Le Rosso pour Fontainebleau, est plaquée. Elle n'entretient aucun lien structurel avec la baie. Toutes les baies du premier niveau, pour le logis comme pour les communs, sont fermées par des volets dont la partie supérieure est ajourée avec des décors floraux. Au second niveau, les baies sont couvertes par un linteau et entourées d'un chambranle à cru à crossettes mouluré. Ce dernier est à son tour couronné d'une corniche moulurée interrompue par une agrafe baroque, identique à celle du premier niveau, brochant sur le chambranle. Aux deux niveaux, les baies se poursuivent par un cordon larmier, en forme de "petit boudin" au premier et mouluré au second.

### Analyse

Avec cinq travées, la maison fait partie des petites maisons de maître (seules douze maisons ont moins de six travées). Mais elle se démarque par la présence de communs dans la continuité du front bâti de la maison - et non situés à l'arrière. C'est en effet la seule à présenter cette disposition, qui contrebalance la "petitesse" de la façade. L'ordonnement de la façade, avec la porte au centre et pas uniquement une organisation des baies en travées, est aussi peu fréquent et ne concerne que six maisons de maître (soit 14%).

La présence d'enduit (et pas seulement de badigeon) sur la totalité de façade, rendant invisible la maçonnerie de brique, est fréquent pour les maisons de maître de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Au Quesnoy, c'est le cas de cinq maisons de maître du XIX<sup>e</sup> sur les dix repérées. L'enduit piqueté est en revanche unique, puisque toutes les autres maisons présentant un enduit lisse, sans décor (1, rue Baillon et 57-59, rue Thiers), avec un décor de tables (10, rue Chevray) ou de bossage plat continu (43, rue Thiers ou 14, rue de l'Aulette). La maison est également atypique par les nombreux décors plaqués qu'elle présente : tables, frises de motifs géométriques, grandes pointes de diamant en soubassement. Ces dernières n'ont été repérées qu'une seule fois dans tout le bâti *intra-muros* du Quesnoy.

Enfin, il s'agit également d'un exemple unique de motifs baroques détachés de toute structure architecturale.

### Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan régulier en U

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe

### Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35 P 1116. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, Justice de paix du Quesnoy, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1817** [état de section].
- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35 P 1121. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, canton de Le Quesnoy est et ouest, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1897** [état de section].

### Documents figurés

- **Plan du Quesnoy - légende des ouvrages de la fortification du Quesnoy**, [s. n.], 1787 (BNF-Gallica ; btv1b531002939).  
BNF-Gallica : btv1b531002939
- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817**. Section E, 1ère partie (AD Nord ; P31-761).
- **Le Quesnoy, plan cadastral napoléonien de 1897**. Section dite de la ville, en trois feuilles, 2ème feuille (AD Nord ; P31-761).  
AD Nord : P31-761
- **[La place du Général Leclerc à la fin de la Première Guerre mondiale]**, photographie en noir et blanc, [ca 1918] (Musée néo-zélandais de la Libération - Te Arawhata Le Quesnoy).  
Archives privées

## Illustrations



Façade principale, vue de face depuis la place.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235901083NUCA



Vue de la façade et du mur qui clôture la propriété, percé de la porte qui donne accès à la remise.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235901082NUCA



Sur cette photographie prise à la fin de la Première Guerre mondiale, la maison est visible à l'arrière plan (Fonds photographique du Musée Néo-zélandais, Le Quesnoy).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20255900525NUCA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Les maisons de maître (IA59005847) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Façade principale, vue de face depuis la place.

IVR32\_20235901083NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la façade et du mur qui clôture la propriété, percé de la porte qui donne accès à la remise.

IVR32\_20235901082NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sur cette photographie prise à la fin de la Première Guerre mondiale, la maison est visible à l'arrière plan (Fonds photographique du Musée Néo-zélandais, Le Quesnoy).

Référence du document reproduit :

- **[La place du Général Leclerc à la fin de la Première Guerre mondiale]**, photographie en noir et blanc, [ca 1918] (Musée néo-zélandais de la Libération - Te Arawhata Le Quesnoy).  
Archives privées

IVR32\_20255900525NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Musée néo-zélandais de la Libération - Te Arawhata Le Quesnoy  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation